

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JEU BLANC

Denis Fargeton



Sommaire

1. Jeu Blanc : voir et écouter	3
Une mise en scène singulière aux trois visages	3
Le corps en mouvement	4
Les instruments et outils scéniques	5
Le vibraphone	5
Le tambour français modifié	5
Les balles de jonglage	6
Focus sur la partition	6
2. Les acteurs et actrices du spectacle	7
Denis Fargetton - composition, mise en scène et jonglage	7
Le métier de compositeur	7
Hsin-Hsuan Wu, soliste aux Percussions de Strasbourg	7
Le métier d'interprète	7
Les Percussions de Strasbourg, ensemble contemporain de percussion	8
Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique des Percussions de Strasbourg, « Regard extérieur » de la création de Jeu Blanc	9
Le métier de directeur artistique	9
Claude Mathia, créateur lumière et régisseur général	9
Le métier de régisseur général	9
3. A vous de jouer !	10
1 - Complétez le schéma	10
2 - Jeu en classe	11
Contacts et informations	13

1. Jeu Blanc : voir et écouter

Une mise en scène singulière aux trois visages

Le spectacle *Jeu Blanc* auquel vous allez assister est une création unique imaginée par l'artiste Denis Fargetton. Voir et écouter *Jeu Blanc*, c'est écouter des hauteurs de son accompagnés par des mouvements aux rythmes surprenants, c'est observer des balles, des baguettes et des regards qui montent et qui descendent. Les notes répétées et les gestes qui deviennent l'identité de cette chorégraphie minimaliste se fondent dans un duo vivifiant.

La musique est jouée au vibraphone par la percussionniste Hsin-Hsuan Wu. Le créateur-jongleur-compositeur Denis Fargetton lance et réceptionne ses balles autant qu'il étire et resserre le temps. Chacun, dans sa simplicité, se rejoint naturellement à la frontière du langage universel, en un jeu de mains, de coups d'oeils, de surprises et d'humour. Les deux artistes-musiciens partagent les rôles d'acteur·ice·s dans la mise en scène, et évoluent ensemble dans le spectacle : est-ce du théâtre ? Est-ce du cirque, de la danse ?

Un mystérieux personnage est actionné par Denis Fargetton. Il lui ressemble. Il s'appelle peut-être Hans, peut-être autrement. Les trois visages que l'on voit sont en interaction, et se livrent à une chorégraphie vive et alerte. Chacun peut imaginer une histoire, un tableau différent avec ce dialogue en gestes et musique, c'est la magie de la rencontre entre les arts.



Le corps en mouvement

Que se passe-t-il au-delà du mouvement de l'instrumentiste ?

La percussionniste joue de la musique en actionnant ses baguettes et en jouant sur son clavier, avec différentes techniques comme la résonance avec pédale. Cela amène à des formes sonores que l'on peut entendre, qui peuvent nous surprendre et dont nous pouvons sentir les vibrations. Déjà, la musique est issue de gestes percussifs, suspendus, rapides, c'est-à-dire que le corps tout entier de l'interprète doit obligatoirement se mettre en mouvement. Mais dans ce spectacle, on pourra aussi observer le corps jouer avec les autres, comme les personnages d'une pièce de théâtre. Le rôle de la percussionniste devient un double rôle : jouer des instruments, mais aussi incarner ses gestes pour dialoguer, par le son et avec les personnes autour de soi. Le dialogue se fait avec le jongleur, mais aussi avec l'automate.



Les instruments et outils scéniques

Le vibraphone

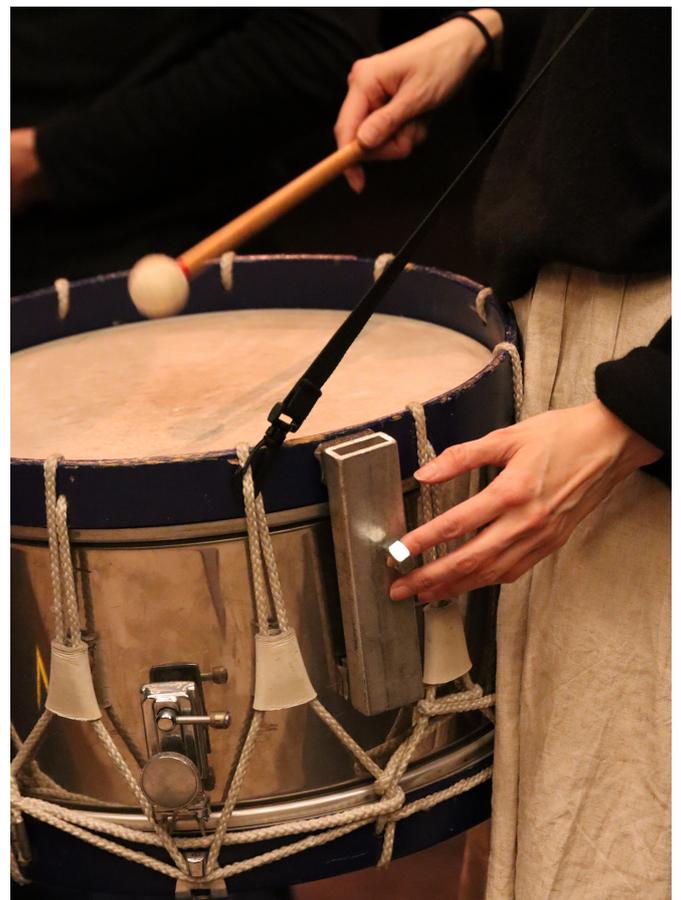
Cet instrument à clavier possède des lames en métal frappées avec des baguettes, disposées sur un cadre. Il y a aussi les « résonateurs », des tubes en aluminium placés sous les lames qui permettent au son de passer dedans et d'amplifier leur intensité ! Aussi, on trouve au vibraphone une pédale qui étouffe toutes les lames en même temps, si on l'actionne près du sol, elle se lève et les lames résonnent en continu, comme pour un piano ! Pour finir, nous allons voir que le vibraphone possède 3 octaves : c'est-à-dire trois séries de 12 notes du plus grave au plus aigu. Avec les 4 baguettes, la musicienne peut jouer des mélodies, avec un ou plusieurs son en même temps, et peut aussi jouer de grands accords !



Le tambour français modifié

Les Percussions de Strasbourg, durant leurs 60 ans d'existence, ont acquis beaucoup d'expérience sur les instruments à percussion et leurs timbres. Le timbre c'est l'ensemble des caractéristiques d'un son qui permettent de le reconnaître. C'est ce qui différencie le son d'un vibraphone d'une caisse claire à l'oreille par exemple. Les percussionnistes savent travailler sur le son pour en faire ce qu'imagine le compositeur. En faisant varier les techniques ou même les outils qui vont faire sonner l'instrument, ils sont capables de faire entendre des sons inhabituels.

Ici, la percussionniste va « modifier » son instrument afin de créer un nouveau son sur son tambour français. En ajoutant une partie métallique et en enfilant un boulon en métal autour de son doigt, elle va pouvoir rajouter une ligne rythmique.



Les balles de jonglage

L'apparition du jonglage daterait de plus de 4000 ans ! Inventé dans presque toutes les cultures, la balle est la plus utilisée et la plus représentative. Il existe différentes manières de jongler : en aérien (en l'air), en rebond (au sol) et enfin en contact (elles se frottent entre elles), avec des balles de tailles et de matière différentes. Ici, Denis Fargetton utilise la technique la plus connue, à trois balles en l'air, pour laisser une grande place aux gestes et à la mise en scène.



Focus sur la partition

La musique que l'on va entendre est dite « contemporaine » étant donné qu'elle a été composée au XXI^e siècle. Elle est en lien étroit avec les mouvements. Elle est très importante mais elle n'existe qu'avec les mouvements qui l'accompagnent.

Tout d'abord, elle est écrite pour vibraphone et peau. On plonge dans des rythmes vifs et changeants. L'ambiance générale est très dynamique, car, on passe souvent de « jouer très fort » à « jouer très très doucement ». Pendant toute la pièce, on va tourner autour d'un caractère dynamique. La musicienne l'illustre en mouvement, et possède un vrai rôle, les gestes sont énergiques et théâtraux.

Au centre de la pièce, un mouvement de valse rend visite au spectacle. Il s'agit à l'origine d'une musique qui possède trois temps (1^{er} temps d'appui des pieds, ensuite 2^e et 3^e temps). C'est un caractère libre et léger, devenant un peu

capricieux, bavard, et enfin colérique... Que va-t-il se passer ensuite ?

Tout ce que nous pouvons savoir, c'est que si nous tendons bien les oreilles, nous pouvons reconnaître des éléments du début plusieurs fois dans la musique. Mais les tourbillons de rythme, d'impulsions et de sursauts qui les entraînent seront toujours surprenants.

2. Les acteurs et actrices du spectacle

Denis Fargetton - composition, mise en scène et jonglage

Denis Fargetton a une double formation de jongleur et de compositeur. Après deux années de formation en école de cirque, il entre au studio de création du Lido de Toulouse, puis étudie la composition instrumentale et électroacoustique au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, enfin il se perfectionne à l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Il a co-écrit *Le petit Travers*, puis écrit le spectacle *Pan-Pot*, et réalise l'agencement sonore du spectacle *Nuit*. Il a créé une trentaine d'oeuvres instrumentales et mixtes, remporté plusieurs prix. Il travaille depuis quelque temps avec des formes mêlant jonglage et musique.

Le métier de compositeur

En musique, le·la compositeur·ice conçoit l'oeuvre musicale pour qu'elle corresponde à l'expression sonore de sa pensée. Il·elle peut utiliser des techniques d'écriture variées (comme en littérature par exemple), mais aussi des supports différents (le papier avec des portées ou des schémas, l'ordinateur, les logiciels électroacoustiques...).



Hsin-Hsuan Wu, soliste aux Percussions de Strasbourg

Née en 1987 à Taïwan, Hsin-Hsuan Wu obtient son Artist Diploma dans la classe de Jean Geoffroy au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon en 2018. En 2017, Elle obtient le titre de soliste dans le projet du World Percussion Group qui donne suite à une série de concerts en Europe. Elle fait partie du Ju Percussion Group de 2005 à 2016 et participe à des tournées données dans le monde entier. Le 3ème prix au concours International de percussion de PAS obtenu en 2011 lui a permis de se produire en France, Israël, Thaïlande, Autriche, Chine et Japon. Elle donne des récitals chaque année à Taïwan. Hsin-Hsuan a été enseignante assistant pour la classe de percussions du CNSMD de Lyon.

Le métier d'interprète

En musique, un·e interprète est un·e musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre) dont la spécialité est de réaliser un projet musical planifié par le·la compositeur·ice. Son rôle est donc de jouer la plupart du temps sur une partition écrite, et d'apporter ses connaissances et sa personnalité à la musique. Il·elle peut collaborer avec le·la compositeur·ice lors de l'écriture d'une pièce.



Percussions
de Strasbourg

Dossier pédagogique
Jeu Blanc

Les Percussions de Strasbourg, ensemble contemporain de percussion



Fondé en 1962, les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XXème siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositeur·ice·s d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de

l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse...

Dédicataire de près de 400 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son parc instrumental unique au monde. Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la 1ère sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt.

Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public du quartier de HautePierre où l'ensemble est en résidence.





**Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique des Percussions de Strasbourg,
« Regard extérieur » de la création de Jeu Blanc**

Né en 1980, Minh-Tâm Nguyen a été formé au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy après avoir obtenu le Prix de percussions au Conservatoire de Nice. Au cours de ses études, il a obtenu le premier prix au Concours international de percussion du Luxembourg avec le Trio Yarn, et un deuxième prix au Concours international de vibraphone de Clermont-Ferrand en 2002. En janvier 2003, il a été engagé par la compagnie Arcosm pour le spectacle ECHOA, en tant que percussionniste et danseur. Il enseigne les percussions comme professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

Le métier de directeur artistique

Le·la directeur·ice artistique est responsable de l'identité artistique d'une structure culturelle (choix des concerts, des artistes, des lieux...) et définit les caractéristiques artistiques propres à sa structure. Il·elle donne une cohérence aux projets et met en œuvre une ligne directrice, en encadrant le personnel de production.



Claude Mathia, créateur lumière et régisseur général

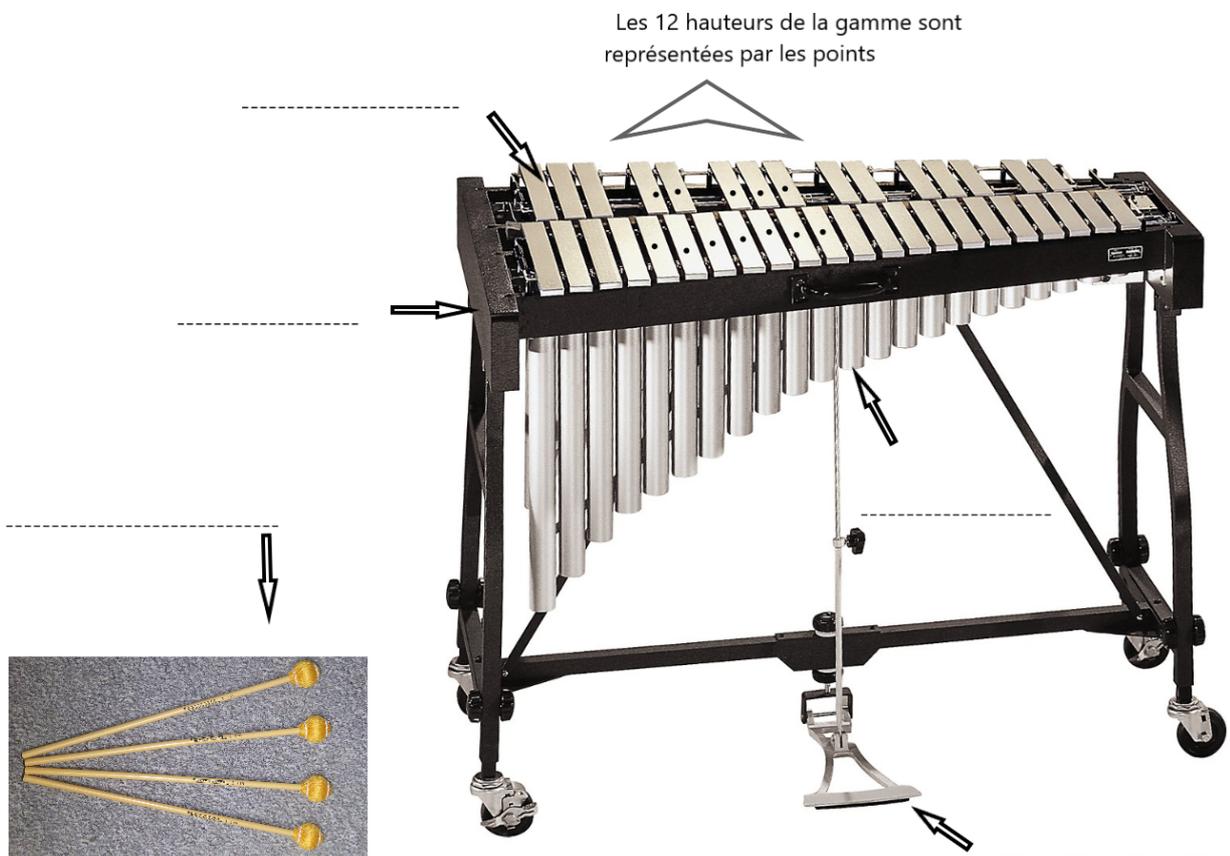
Né en 1974 à Ingwiller, Claude Mathia accompagne le projet des Percussions de Strasbourg depuis 1999. Percussionniste, il se forme à la régie lumière au théâtre du Maillon, mais aussi à Pôle Sud et au festival Musica (Strasbourg). Il collabore aussi étroitement avec le jongleur Nicolas Longshow.

Le métier de régisseur général

Le·la régisseur·euse a pour mission de préparer, coordonner la mise en œuvre du matériel des spectacles, concerts... Il·elle peut aussi s'occuper de la mise en place du plateau comme l'installation des percussions par exemple), du décor, et collabore avec le metteur en scène pour ces installations. Il·elle peut aussi s'occuper de créer, gérer et organiser la mise en place des lumières.

3. A vous de jouer !

1 - Complétez le schéma



2 - Jeu en classe

Objectifs : Les élèves tentent de réagir au rebond d'un objet en musique et de connecter le geste à l'émission d'un son.

Les élèves se placent en cercle. L'écoute doit être omniprésente. Un·e volontaire se place au centre de ce cercle et tournera sur lui·elle-même pour voir chacun des membres du cercle à tour de rôle. Donner à l'élève donner un objet proche d'une balle de jonglage. Il doit la lancer en l'air, la réceptionner en la relançant dans la foulée. Deux rôles, le·la jongleur·euse, qui possède le pouvoir du mouvement, et l'émetteur·ice, qui illustre le geste en son.

Mise en place du jeu : l'élève au centre désigne un partenaire, il lance sa balle et le partenaire émet un son en frappant dans ses mains au moment précis de la réception de la balle, c'est-à-dire au point le plus bas. 4-5 lancers suffisent pour une mini-improvisation. L'élève au centre échange ensuite sa place avec son ou sa partenaire, qui choisit une nouvelle personne du cercle.

Exercice préliminaire : proposer à tous·tes un échauffement en présentant les différents sons possibles avec les mains. Veiller à la coordination collective et à l'écoute active du mouvement de la balle au centre, tout le monde émet un son (faible intensité) pour une personne au centre. Essayer plusieurs fois en ajustant. Puis passer à la phase du jeu en binôme avec davantage d'improvisation sonore.

Propositions de sons : frapper les mains, claquer des doigts, frotter les mains (coup sec), tapoter l'épaule/l'avant-bras/le haut du buste.

Pour aller + loin :

- proposer aux élèves d'émettre un son quand la balle est en position haute avec une 2^{ème} personne « en réaction » au mouvement (1 personne pour le point bas, 1 personne pour le point haut)
- autre configuration : une personne face à une file d'élèves, la personne en bout de file face à la personne qui jongle émet un son à la 1^{ère} réception de balle, puis se remet rapidement en fin de file. La 2^{ème} personne avance rapidement et se retrouve face au jongleur ou jongleuse, pour émettre un son à la 2^{ème} réception, etc ...





Percussions
de Strasbourg

Dossier pédagogique
Jeu Blanc

Contacts et informations

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

15 Place André Maurois, 67200 Strasbourg
tel+33 (0)3 88 27 75 04

CONTACTS

Maud REPIQUET - *Administratrice*
admin@percussionsdestrasbourg

Lucie ANDRÈS - *Chargée de développement des publics*
rp@percussionsdestrasbourg.com

Héloïse CAO - *Chargée de production*
prod@percussionsdestrasbourg.com

Des ateliers peuvent être réalisés en amont pour ce spectacle.
Contacter rp@percussionsdestrasbourg.com pour plus d'informations.